



UN SPECTACLE DE LA COMPAGNIE MIDI 2

RIBAMBELLE ET BOUTS DE FICELLE



À PARTIR
DE 2 ANS

Que faire avec une ribambelle d'objets, de chansons et d'histoires ?
Un spectacle musical drôle et rythmé qui fait rimer poésie et fantaisie.

RIBAMBELLE ET BOUTS DE FICELLE

Un spectacle conçu, écrit et interprété par Marc Doumèche
Mise en scène, scénographie, costume : Madeleine Mallaret
Accompagnement et conseil artistiques : Florian Allaire
Visuel : Marie Poirier

Pour les enfants à partir de 2 ans et les adultes qui les accompagnent

Théâtre d'objets musical

35 minutes



COMPAGNIE MIDI 2

06-98-78-53-80 / info@compagniemidi2.fr

www.compagniemidi2.f



Comment ça ? Un escargot qui fait de la moto ! Une coccinelle sur une balancelle ! Et pourquoi pas des poissons bavards... Quoi ?... il y en a aussi dans ce spectacle ! Ainsi qu'une grenouille qui n'aime pas l'eau, un chat zébré, des souris encombrantes, deux poussins joueurs, quelques gouttes de pluie, le souffle du vent et une ribambelle de chapeaux !

Drôlatiques, burlesques, surprenantes... les petites histoires et chansons qui composent *Ribambelle et bouts de ficelle* invitent les petits spectateurs, à partir de 2 ans, comme les grands dans l'univers singulier, sonore et musical du personnage.

Sur scène, quelques valises, chapeaux et parapluies divers, un transistor "magique" à la fois chef d'orchestre et compagnon, un instrument de musique "extra-ordinaire" et un ensemble de petits et grands objets transformés, bidouillés, détournés... constituent la maison, la "chambre" de ce drôle de personnage dont le spectacle nous raconte la journée. Chaque moment est rythmé par la musique, celle des mots rimés, contés et celle chantée par Charles Trenet, Georges Brassens, Yves Montand, Édith Piaf... ou composée par Jean-Philippe Rameau, Erik Satie, Modeste Moussorgski, Duke Ellington...



Ribambelle et bouts de ficelle est un hommage tendre et joyeux à la chanson française et à la radio (époque TSF et transistor) ainsi qu'au personnage inoubliable créé par Jacques Tati et à l'esthétique des années 50 et de leurs comédies musicales. Fantaisie légère et drôle, cette bulle de poésie joueuse et aérienne est une invitation à l'envol pour les terres enchantées de l'imagination.



NOTE D'INTENTION

"Pour les enfants, le monde est plein d'objets mystérieux, d'événements incompréhensibles, de figures indéchiffrables. Leur seule présence au monde est déjà un mystère à éclaircir".

Gianni Rodari

"Je n'appelle pas gaîté ce qui excite le rire ; mais un certain charme, un air agréable qu'on peut donner à toutes sortes de sujets".

Jean de La Fontaine

"L'important dans la vie, c'est de passer une bonne journée".

Avant tout, dire ma priorité : au cœur de ma démarche, il y a la prise en considération du public auquel je m'adresse, les tous jeunes enfants à partir de 2 ans. Et aussi bien sûr le public adulte. Le spectacle est un moment qui se partage entre adultes et enfants. Ce qu'éprouvent et ressentent les premiers, les seconds l'éprouvent et le ressentent.

Ce spectacle est né du désir de parler d'enfance, d'envol et de liberté... du désir aussi de jouer avec les mots, d'en savourer les sons et les sens, et du désir de baigner nos oreilles de chant et de musique.

Une double rencontre en a marqué l'histoire : la première avec le visuel de Marie Poirier et la seconde avec une chanson écrite par Mikaël Furnon et chantée par Alain Bashung dans son dernier album posthume, Montevideo : "J'ai mis du vent sous mon chapeau" chante Bashung...



J'ai eu envie d'adopter une forme faite de petites histoires, de poésies légères et de chansons originales. Et comme j'ai pris beaucoup de plaisir à faire le pitre dans l'une des séquences de Petits pois et berlingots, le précédent spectacle de la compagnie, *Ribambelle et bouts de ficelle* est tissé de moments drolatiques, situations burlesques, chansons rigolotes, mots pétillants... Ce nouveau spectacle est joyeux. Parce que je veux traverser cette existence le sourire accroché aux lèvres, le plus souvent possible.



Envie aussi de me confronter à l'exercice périlleux du playback "humoristique" tel qu'il est pratiqué dans le merveilleux film d'Alain Resnais, *On connaît la chanson*, avec des extraits de chansons de Charles Trenet, Georges Brassens, Yves Montand, Édith Piaf... intégrés à la narration.

Envie de réaliser une bande-son faite de bruitages et d'extraits d'oeuvres composées par Jean-Philippe Rameau, Nikolai Rimsky-Korsakov, Modeste Moussorgski, Erik Satie ou Duke Ellington, envisagée non pas comme une illustration mais comme un partenaire de jeu, comme le support indispensable du récit en cours.



Envie enfin de m’amuser encore et toujours à détourner des objets, en décaler l’usage premier, en révéler la beauté.



Et s’il fallait trouver un sous-texte à ce spectacle qui comme ses grands frères, se veut d’abord être une une respiration réconfortante, ce serait du côté d’un regard inquiet que je porte sur notre avenir qu’il faudrait le rechercher. Rien de paradoxal à cela, me semble-t-il, au contraire. *Mettre du vent sous son chapeaux*, c’est faire preuve d’imagination, faire taire sa peur de l’inconnu, laisser entrer en soi le souffle de la poésie, le goût de la beauté et le sourire de l’amour : j’espère tant que nos enfant y parviendront pour s’inventer un avenir plus radieux que celui qui leur est aujourd’hui promis. Et, très modestement, j’espère aussi qu’une invitation joyeuse à l’envol vers des terres inconnues telle que *Ribambelle et bouts de ficelle*, pourra y contribuer. Car proposer des spectacles aux enfants est un acte politique, au sens le plus noble du terme. Venir au spectacle, c’est se muscler l’imagination, c’est une formidable expérience de l’altérité et c’est aussi, comme l’a récemment dit Ariane Mnouchkine, "un moment d'initiation à la beauté, à l'émotion, à la notion de métaphore... Je pense que l'éducation à la beauté, la persistance du désir de beauté, la conviction que la beauté existe sauvent le monde."

Marc Doumèche



Chansons, musiques et albums inspirants

Chanson du vent

(sur l'air de la chanson écrite et composée par Georges Brassens, *Le vent*)

J'ai mis du vent sous mon chapeau
J'ai mis du vent pour m'envoler, voltiger et vagabonder

J'ai mis du vent sous mon chapeau
Pour voyager la tête en l'air, voir du pays de tout là-haut

J'ai mis du vent sous mon chapeau
Tout en rêvant d'un nouveau monde plein de jardins et de copains

J'ai mis du vent sous mon chapeau
Tout en rêvant d'un nouveau monde plein de chemins et de beaux matins



Chanson de la lune et du soleil

(sur l'air de la chanson *La Ballade des places de Paris*, écrite par Lucien Boyer, composée par Adolphe Stanislas Zmigryden et chantée par Georges Brassens sous le titre *De place en place*)

Bonsoir Monsieur le soleil, que faites-vous ici ?
Je fais mûrir des groseilles, pour tous ces enfants-ci.
Et je cherche un petit nuage pour y faire mon lit,
Je cherche un petit nuage pour passer la nuit.

Bonjour Madame la Lune, que faites-vous donc là ?
Je fais mûrir des prunes pour tous ces enfants-là.
Et je cherche une petite étoile, pour le carnaval,
Je cherche une petite étoile, pour danser au bal.



Extraits de chansons utilisés pour la bande son (par ordre d'apparition)

Maurice Chevalier - *La romance de la pluie*
Georges Brassens - *La romance de la pluie*
Charles Trenet - *Il pleut dans ma chambre*
Jacques Higelin - *Il pleut dans ma chambre*
Guy Béart - *Grenouille de l'étang*
Nino Ferrer - *Mirza*
Yves Montand - *Le chat de la voisine*
Charles Trenet - *La poule zazou*
Henri Salvador - *Les 6 petits œufs*
Andrex - *Y'a des zazous*
André Dassary - *Y'a du bonheur dans tous les nids*
Charles Aznavour - *Le feutre taupé*
Claude Nougaro - *La pluie fait des claquettes*
Georges Brassens - *Le vent*
Jean Clément - *V'la l'bon vent*
Nino Ferrer - *Il pleut bergère*
Yves Montand - *Il fait des...*
Édith Piaf - *L'homme à la moto*
Yves Montand - *Une demoiselle sur une balançoire*
Georges Brassens - *Le paradis*



Extraits musicaux utilisés pour la bande son (par ordre d'apparition)

Franck Barcellini - *Mon oncle*
Unsub Chin - *Étude n°6, Grains*
Nacio Herb Brown - *I'm singin' in the rain*
Marcel Azzola - *Et bailler et dormir*
Jean-Philippe Rameau - *Dardanus, Acte 4, scène 4 (Quel bruit, quelle tempête horrible)*
Jean-Philippe Rameau - *Suite en sol majeur n°12, La poule*
Nikolai Rimsky-Korsakov - *Le conte du tsar Saltan, Le vol du bourdon*
Cab Calloway - *Zah zuh zaz*
Modeste Moussorgski - *Les tableaux d'une exposition, Ballet des poussins dans leur coques*
György Ligeti - *Sonate pour violoncelle*
Motörhead - *Ace of spades*
Erik Satie - *Sports et divertissements n°2, La balançoire*
Duke Ellington - *Concerto for Cootie*
Alexandra Strélisky - *Plus tôt*

Albums jeunesse (assez lointainement) sources d'inspiration

Cécile Bergamme - *Ribambelle*
Michael Escoffier - *Grododo*
Antonin Louchard - *Chapeau ! la petite bête*
et tous les poussins de Claude Ponti.



LA COMPAGNIE

Une compagnie jeune public...

"Imaginer, c'est hausser le réel d'un ton, c'est s'élancer vers une vie nouvelle".

Gaston Bachelard

"La connaissance est limitée, l'imagination enveloppe le monde".

Albert Einstein

La Compagnie Midi 2 a été créée à Paris en 2014 pour écrire et jouer des spectacles à destination des enfants avec une ligne de conduite : le refus de toute infantilisation, niaiserie, poudre aux yeux, tricherie avec l'enfant. Et même si nous ne voulons pas taire les obstacles qui l'attendent, nous voulons d'abord lui parler des ressources qu'il va découvrir en lui et qui vont lui permettre de les surmonter, des bonheurs qui vont jalonner sa route, des rencontres inattendues qu'il va faire... Et comme tout bon raconteur d'histoires, nous sommes un peu menteurs : nous passons par le merveilleux, le "magique" et aussi l'implicite, le non-dit pour mieux parler du réel dans toutes ses dimensions, toute sa pluralité... et surtout conduire l'imaginaire incroyablement riche de l'enfant auquel nous nous adressons, à s'ouvrir plutôt qu'à se fermer. Nous voulons faire de cet enfant spectateur notre complice, moins en lui proposant de reprendre telle ritournelle ou imiter tel geste qu'en lui laissant la place de faire une partie du chemin, de puiser dans son imaginaire pour s'approprier notre récit, pour qu'il en devienne co-auteur.

Le caillou jeté dans l'eau fait des vagues rondes et éphémères autour de lui. Comme lui, nous voudrions que notre parole crée du mouvement autour d'elle, remue celles et ceux qui l'écoutent, les conduisent à faire un pas de côté, ne serait-ce que quelques instants. Nous voudrions qu'à l'issue de la représentation, l'enfant se sente prêt à relever tous les défis, oser les plus grands rêves, qu'il soit plus déterminé que jamais à poursuivre le chemin de la vie, plus curieux que jamais face à sa beauté.



L'équipe artistique

Marc Doumèche, conception, écriture, interprétation, mise en scène, scénographie

"D'où suis-je ? Je suis de mon enfance, comme d'un pays".
Antoine de Saint-Exupéry

"L'enfant et l'artiste habitent le même pays. C'est une contrée sans frontières.
Un lieu de transformations et de métamorphoses".
Elzbieta

Au commencement de tout, il y a l'enfance. Je me souviens d'une période particulièrement active, féconde, nourrissante. J'ai inventé un nombre incalculable d'histoires plus ou moins finies et j'ai interprété les plus grands rôles, du super-héros, doté de tous les supers pouvoirs, au chevalier légendaire : imaginaire nourri par le cinéma, les bandes dessinées, les livres, les chansons et les histoires qui ont bercé mes jours et mes nuits.

Et quand arrive la fin de l'enfance, le jeu commence à sonner faux : le "on dirait que je serais" se met à boiter, le "faire comme si" se transforme en "faire semblant". C'est comme ça, on grandit... Et puis on apprend, on s'occupe... J'ai ainsi fait des études, plutôt longues et sérieuses, j'ai appris à jouer du piano, j'ai été photographe, critique de cinéma, programmateur d'un festival de musique, directeur d'une agence de développement culturel, j'ai animé une émission de radio consacrée au jazz... Et puis j'ai dirigé un magnifique petit théâtre en Haute-Loire où j'ai programmé une saison de spectacles pour le jeune public. Chaque année, j'ai organisé plusieurs résidences de création avec les compagnies accueillies. Bilan personnel : je vais voir beaucoup de spectacles (plus de 1500... ça forme le regard), je rencontre des artistes formidables, et année après année, compagnonnage et approfondissement des relations aidant, les simples échanges sur les contenus artistiques des premiers temps se transforment en véritables collaborations et aboutissent à la mise en scène de plusieurs spectacles. Si bien qu'une fois cette belle aventure terminée, il m'a semblé naturel d'écrire et interpréter mes propres spectacles.

J'ai toujours aimé parler. La parole est une pensée qui agit, qui (se) donne à voir et qui fait le pari d'un lien à tisser avec l'Autre. En ce sens, je veux être un militant poétique. Mon désir d'écrire des spectacles est né de paroles partagées, longuement, dans la ferveur, l'exaltation, la détermination et l'audace. Mais aussi d'une nécessité : retrouver cette effervescence insouciance de l'enfance, cet élan créateur pleinement ancré dans le présent et dans l'imaginaire. L'enfant qui joue est profondément artiste. Il fait, agit, (se) met en mouvement et parle. Il improvise, invente. Il essaye, explore, cherche, ose, revient sur ses pas, ose à nouveau, avance et progresse sans jamais penser "échec", "impasse". Existe-t-il plus belle façon de donner vie à ses rêves ? Artistiquement, je me sens aujourd'hui pleinement inscrit dans cette filiation : j'essaie d'être l'enfant de l'enfant que j'ai été !



Madeleine Mallaret, écriture, mise en scène, scénographie

Avoir des vies dans une vie. Ça me plaît ! C'est pourquoi, je suis une spécialiste de la bifurcation, je déteste la voie tracée, la voix qui ordonne. Donc, ce que j'aime par-dessus tout, c'est la fiction dans tous ses états et sous toutes ses formes : contes, romans, films, théâtre... J'aime aussi relier la fable à la réalité du quotidien, à mon histoire. Ce n'est sans doute pas un hasard si j'ai fait plusieurs métiers, si j'ai réellement bifurqué, si mes études de Lettres, et notamment mes recherches sur la littérature médiévale, m'ont menée, assez paradoxalement, à m'intéresser à l'informatique, jusqu'à en faire une de mes professions. Après avoir formé des gens (tremblant d'effroi pour la plupart devant leur souris) à l'art de ces nouveaux systèmes d'information, je suis revenue à mes premières amours : la littérature jeunesse. Là, j'ai baigné, heureuse, dans ce monde d'images et d'histoires, jusqu'au jour où le spectacle vivant m'a fait signe et j'ai pris ma nouvelle route. Celle des histoires.

Marie Poirier, création graphique et identité visuelle

L'image, l'idée, l'essai et la transformation. Ces quelques mots qui pourraient s'appliquer à toute pratique artistique me guident dans mon travail de création. L'artistique, justement, je l'expérimente sous deux formes : le graphisme et l'illustration d'une part, le mouvement et la danse d'autre part. Loin de s'opposer, ces deux variantes de l'expression conduisent ensemble ma réflexion. La composition d'une page comme la chorégraphie sur une scène, je pense en mouvements. Parfois l'une prend le pas sur l'autre, l'autre rappelle l'une, toujours le résultat finit par les réunir. Ajoutons cette enfant que je n'ai jamais cessé d'être, ma réflexion s'oriente maintenant vers la jeunesse. Je comprends aujourd'hui l'importance de rendre accessible l'art sous toutes ses formes aux plus jeunes, ainsi que la richesse de mon éducation à cet égard. Alors dans mon chemin je trace quelques ronds, pour voir, et puis j'en profite pour mettre en formes et en images les envies de la Compagnie Midi 2.

Compagnie Midi 2
176, rue du Château, 75014 Paris
06-98-78-53-80 / info@compagniemidi2.fr

www.compagniemidi2.fr

SIRET : 809 192 784 00019
APE : 9003B
Licence 2-1105132

